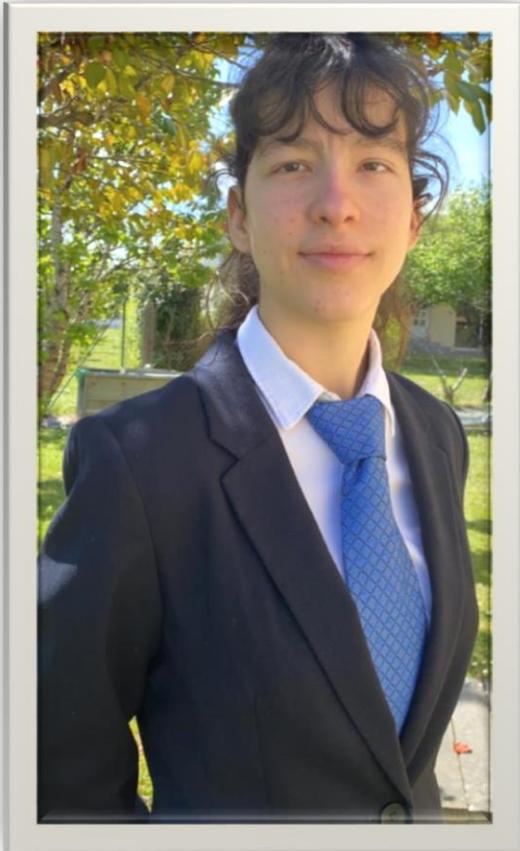


Portrait d'arbitre : **Gaubert Eve**

Arbitrage

On continue nos portraits d'arbitres, avec cette semaine, Eve, une des plus jeunes, mais non des moindres !



Fiche d'identité :

Gaubert Eve

Née le 22 mars 2003

Arbitre départemental

1er dan de Karaté Shotokan

L'interview :

Depuis combien de temps, tu pratiques le Karaté ? Pourquoi cette discipline ? Tu pratiquais en compétition ou en loisir ? A quel niveau ?

Je pratique le Karaté depuis plus de onze années, puisque j'ai commencé à l'âge de 6 ans. J'ai essayé cette discipline étant donné que toute ma famille en faisait déjà, et je n'ai jamais pu me résoudre à arrêter tant cela me plaisait. J'ai rapidement commencé la compétition, au fil des années j'ai pu atteindre le niveau interrégional, et malgré plusieurs qualifications aux championnats de France, je n'ai pu m'y rendre qu'une seule fois.

Qu'est-ce qui t'a donné envie d'entrer dans l'arbitrage ?

J'ai eu envie de devenir arbitre pour m'impliquer davantage dans les compétitions, afin d'encadrer les jeunes compétiteurs et faire en sorte qu'ils aient de meilleurs souvenirs de cette expérience. C'est également en m'entraînant dans mon club et en observant des arbitres officiels que j'ai voulu entrer dans l'arbitrage.

Depuis quand es-tu arbitre ?

Cela doit faire plus de trois ans que j'ai commencé l'arbitrage en tant que jeune arbitre, mais je ne suis arbitre officiel que depuis récemment.

Qu'est-ce que cela t'apporte sur le plan personnel ?

Sur le plan sportif, l'arbitrage me permet de perfectionner mon karaté, en apprenant de nouvelles techniques, de nouveaux styles. C'est un moment de partage où je peux échanger avec mes collègues arbitres. Cela m'apprend à gérer la pression et le stress qu'engendre l'arbitrage, ce qui est très utile lorsque l'on est également compétiteur. L'arbitrage est un moyen de découvrir une autre partie de la discipline que représente le karaté.

Comment gères-tu le fait d'arbitrer une compétition (stress, public, compétiteurs...) ?

J'essaie de rester la plus concentrée, focalisée que possible, afin de ne pas penser à la pression, j'essaie de ne pas tenir compte du public et de porter mon attention seulement sur les compétiteurs ou les autres arbitres. Je pense que le stress diminue au fur et à mesure que l'on pratique l'arbitrage, mais il reste toujours présent. Je n'oublie pas que tous les arbitres peuvent faire des erreurs, que ce n'est pas toujours grave et que c'est un moyen d'apprendre.

Quel est ton plus beau souvenir d'arbitre ?

Je dirais que mon plus beau souvenir d'arbitre fut la première fois que j'ai occupé le poste d'arbitre centrale, de voir que j'étais à l'aise, que je savais quoi faire, et que ce n'était pas aussi compliqué que je l'avais imaginé.

Aurais-tu un conseil aux personnes qui n'osent pas encore se lancer dans l'arbitrage ?

Je voudrais leur dire que s'ils aiment le karaté, il y a de grandes chances que l'arbitrage leur plaise également. Je les encouragerais à essayer dans un premier temps dans leur club, et si cela leur plait, de se lancer, de ne pas laisser la peur de mal faire les empêcher de profiter de ce que peut apporter l'arbitrage.

Et à ceux qui débutent ?

Je leur assurerais qu'ils ne doivent pas s'inquiéter de commettre des erreurs, que cela fait partie du processus d'apprentissage, que la seule façon de gérer son stress est de s'entraîner mais surtout de se faire confiance.

Pour conclure, quels mots utiliserais tu pour définir l'arbitrage ?

Je dirais que les mots passion, encadrement et sport définissent l'arbitrage.

Hormis l'arbitrage, que fais-tu dans la vie de tous les jours ?

Je suis en terminale au lycée Charles Despiau, où je suis la voie générale avec des spécialités scientifiques. Je prévois l'an prochain de faire des études dans la médecine, la psychologie ou la biologie.

As-tu d'autres passions ?

J'aime beaucoup la nature et la randonnée, je m'adonne également aux loisirs créatifs, à la lecture et à l'écriture. Je suis également passionnée par la cinématographie.